

Comme je n'ai pas souvent l'occasion de le faire, je voudrais, pour une fois, revenir sur la première lecture, issue du Livre des Actes des Apôtres.

D'abord, un conseil: lisez ce livre, prenez le temps de lire ou relire le Livre des Actes des Apôtres.

Plusieurs raisons.

- D'abord, c'est un grand livre d'aventure, plus passionnant encore que les albums de Tintin.

Un grand livre de voyages, avec des réussites, des échecs, des naufrages, un livre qui nous promène à travers le Proche Orient, l'actuelle Turquie, la Grèce, l'Ile de Malte, l'Italie... Rome.

Un grand livre où on retrouve tous les ingrédients d'une histoire « à suivre », pleine de suspense: trahisons, prisons, dénonciations, condamnations, évasions, anecdotes... tout y est !

De quoi faire un grand film qui relèguerait Ben-Hur au rang de simple amusette un peu ringarde.

- En lisant le Livre des Actes des Apôtres, vous découvrirez aussi – et c'est bien sûr le plus important - vous découvrirez comment les tout premiers chrétiens ont essayé de témoigner du Christ, de témoigner de leur foi, ont essayé de dire ce qui les faisait vivre.

Vivre au point d'y risquer leur vie.

- Dans le Livre des Actes des Apôtres enfin, vous découvrirez comment l'Eglise, comment le Peuple de Dieu, a été amené peu à peu à s'organiser en fonction des nécessités, et en fidélité au Christ.

Ainsi, on y trouve déjà les bases de ce qui fait l'Eglise aujourd'hui:

. le peuple de Dieu, divers, varié, formé de toutes langues, origines et cultures, souvent divisé et déchiré, mais d'abord uni dans l'Esprit Saint

- . les évêques, en l'occurrence les Apôtres, à la fois divisés et complémentaires, comme l'ont été St Pierre et St Paul
- . les collèges des anciens ¹ qui préfigurent ce que sont les prêtres aujourd'hui
- . le groupe des Sept, qui annonce ce que sont aujourd'hui les diacres.

Bref, je ne saurais trop vous inviter à lire et relire les Actes des Apôtres, tant ce livre rejoint nos questions d'aujourd'hui :

- nos questions sur la vie
- nos questions sur la foi
- nos questions sur l'Eglise.

J'en reviens plus précisément au passage que nous venons d'entendre.

« Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » ², avait dit Jésus en se séparant de ses disciples, au jour de l'Ascension que nous fêtons jeudi.

Trois étapes géographiques montrent l'avancée de ce témoignage dans le Livre des Actes des Apôtres:

- 1- Jérusalem et ses alentours immédiats, la Judée qui sont au cœur de la foi juive.
- 2- La Samarie, que j'appellerais volontiers le pays des "mal-croyants"
- 3- Les extrémités de la terre: les régions païennes, que Paul et ses compagnons ne cesseront de parcourir jusqu'à leur arrivée à Rome, siège du vrai pouvoir politique, et en quelque sorte du pouvoir païen.

1 Actes 14,23

2 Actes 1,8

Je lis:

« Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là, il proclamait le Christ. »

Nous voilà donc en Samarie, deuxième étape du parcours de l'annonce de l'Évangile.

En Samarie vit une population faite de bric et de broc, une population aux origines diverses.

Un peu comme ici, avec les « nés-natifs », avec les « rurbains » et leur culture citadine, avec les familles originaires d'Italie ou du Portugal, avec les quelques migrants accueillis dans des familles, ou pour les mineurs à l'OVE, avec la présence de nos amis résidents secondaires et vacanciers, bref avec tous ceux qui nous apportent diversité de culture, de richesses, et de langues.

Un beau melting-pot, comme en Samarie !

Mais en Samarie, on est « mal-croyant ».

Au culte rendu au Dieu d'Israël se mêlent des cultes rendus à des dieux étrangers venus d'ailleurs, des pays voisins au gré des mouvements de population.

Ce qui d'ailleurs a pu irriter Jésus, au point de dire à la samaritaine:
*« Vous adorez ce que nous ne connaissez pas, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. »*³

Et dans le Vercors aujourd'hui ?

Ici aussi, il y a diversité de convictions, diversité de manières de croire, avec Dieu ou sans Dieu.

Et il ne nous revient pas d'en juger, d'autant moins que nos cœurs sont souvent partagés : qui d'entre nous oserait se prétendre « bon-croyant » ?

³ Jean 6,22

En Samarie, Philippe « proclame le Christ ».

Et les gestes qu'il pose en son nom sont des gestes de guérison et de libération.

C'est ce qui le rend crédible : une parole qui se traduit par des actes.

Puissions-nous ainsi proclamer le Christ : en posant des gestes de guérison et de libération.

Quand nous le faisons, nous nous retrouvons souvent avec d'autres, animés par d'autres convictions, mais posant de mêmes gestes .

Réjouissons-nous de nous voir offrir de tels compagnonnages, et soyons heureux de pouvoir en rendre grâce .

Soyons heureux de pouvoir être témoins du Christ et de sa Bonne Nouvelle dans cette « Samarie » qu'est aujourd'hui notre petit pays du Vercors.

Et prions l'Esprit Saint de venir au secours de notre « mal-croyance », de nos faiblesses et de nos peurs !

Lecture du livre des Actes des Apôtres (8,5-8.14-17)

En ces jours-là,

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait,

ou même les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs,
qui sortaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris.

Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem,
apprirent que la Samarie
avait accueilli la parole de Dieu.

Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains
afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux :
ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains,
et ils reçurent l'Esprit Saint.